

La grande mue énergétique de la blockchain Ethereum est un succès

Chaque vendredi, dans sa revue de presse, Maddyness vous propose une sélection d'articles sur un sujet qui a retenu l'attention de la rédaction. Cette semaine, la mise à jour de la blockchain Ethereum.

Temps de lecture : minute

16 septembre 2022

Une mise à jour attendue de longue date

L'actu

La deuxième plus populaire blockchain publique au monde vient de terminer son incroyable mue technologique. S'il est encore trop tôt pour officialiser la success story, un moment de l'Histoire s'écrit sous nos yeux.

Le dernier bloc a été miné en *proof-of-work*. Et le premier en *proof-of-stake*. "The Merge", la plus importante mise à jour dans la récente histoire de la crypto, a eu lieu ce 15 septembre 2022. Au terme d'une longue et complexe migration, Ethereum a formellement rejoint les centaines de blockchains au mécanisme de consensus dit de preuve d'enjeu (PoS). [Lire l'article complet sur le site de Numerama](#)

Un modèle plus responsable

Le changement

Joseph Lubin, le cofondateur d'Ethereum et PDG de Consensus, détaille les implications du changement de protocole d'Ethereum sur l'écosystème et sur l'offre monétaire d'éthers.

Le principal impact avec "The Merge" est d'abord un gain sans précédent d'efficacité énergétique, avec une réduction de l'empreinte carbone de 99,5 %, liée à la diminution de

l'énergie demandée par la blockchain.

Nous augmentons aussi la diversité et la décentralisation du réseau, en passant d'un système qui compte moins de 10 000 "nœuds de validation" indépendants à un système qui compte plus de 400 000 "validateurs". Or cette décentralisation est à l'origine de la confiance dans la blockchain. [Lire l'article complet sur le site du Figaro](#)

Les risques pointés par les détracteurs

Les critiques

Les tenants de la preuve de travail craignent que The Merge ne fasse d'Ethereum un protocole plus centralisé et perméable à l'ingérence des États, dans la mesure où il sera aux mains de ceux qui possèdent le plus d'ethers "stakés". Ils pensent notamment aux plateformes qui servent de dépositaires pour le compte des investisseurs, telles que Coinbase, Kraken ou Binance, ou encore au protocole de staking Lido. Des entreprises de plus en plus régulées.

L'autre critique porte sur la sécurisation du nouveau protocole, qui serait plus facile à attaquer en atteignant 51 % de la masse cryptomonétaire en ethers qu'en accumulant 51 % de la capacité de minage. Cet argument est combattu par Ethereum France, qui estime que corrompre la blockchain est largement plus onéreux avec la preuve d'enjeu qu'avec la preuve de travail. [Lire l'article complet sur le site de L'Usine Digitale](#)

Binance reprend ses échanges sur la plateforme

Le contexte

L'ether, la cryptomonnaie directement liée à Ethereum, représente environ 20 % de la valeur totale des monnaies virtuelles existantes, en deuxième position derrière le bitcoin (40 %). Mais Ethereum possède un champ d'applications beaucoup plus vaste que son concurrent, car elle sert de support à de multiples usages, comme les échanges de NFT.

Dans un contexte de croissance rapide, Ethereum a décidé d'opérer une mue vers un système moins consommateur d'énergie. Une opération risquée, qui a été comparée par certains au remplacement d'un moteur diesel par un moteur électrique sur un véhicule en marche.

Après cette "mutation" jeudi, Binance, la plus grande plateforme mondiale d'échange de cryptomonnaies, a annoncé de son côté sur Twitter qu'elle reprenait les échanges sur Ether. Binance avait suspendu par précaution ces échanges avant l'opération, comme la plupart des autres places d'échanges de cryptomonnaies. [Lire l'article complet sur le site de Capital](#)

Article écrit par Anne Taffin